

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

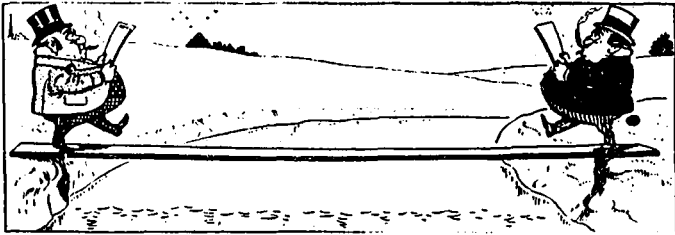
Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesuro agate.

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Éditeurs-Propriétaires.

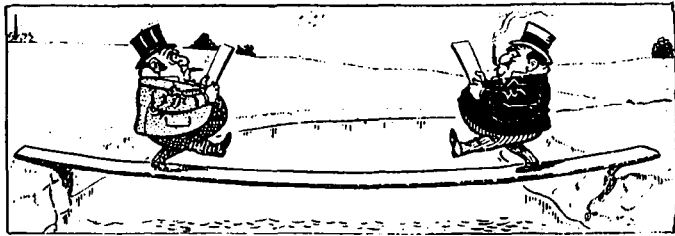
MONTRÉAL, 26 AOUT 1899

C'EST LE PONT QUI A CÉDÉ



I

Mr Groshidon (à part).—Ah ! Voici Dutonneau, mon vieil ennemi. Je ne suis certes pas pour retourner en arrière afin de lui laisser la place !
Mr Dutonneau (à part).—Ah ! Voici cette vermine de Groshidon ! Il aura à s'en retourner s'il veut, car pour moi, merci.



II

Mr Groshidon (à part).—Je ne reculerai jamais devant lui !... Jamais ! Jamais !...
Mr Dutonneau (à part).—Je ne reculerai pas d'un pouce, quand même tout devrait casser... Hum !...

L'AMOUR

(Suite)

L'amour est comme le vent, il n'enlève que les choses légères.

* * *

L'amour est un gourmet qui veut de la variété dans ses plats.

* * *

L'amour est comme la guerre : une belle chose quand on en est revenu.

* * *

L'amour est un œuf frais, le mariage un œuf dur, le divorce les œufs brouillés.

* * *

L'amour est un entêté qui vous cherche dispute et qui finit toujours par avoir raison.

* * *

L'amour est un Gascon qui promet toujours monts et merveilles, mais il ne faut pas y trop compter.

* * *

L'amour est je ne sais quoi, qui vient de je ne sais où, et qui ne finit je ne sais comment. — ALLE DE SCUDÉRY.

* * *

L'amour est un habile conquérant ; il ne trouble la concorde qu'afin de dicter ses lois à la signature de la paix.

* * *

L'amour est un ambitieux courtier ; vous avez beau lui accorder des primes, il a toujours quelque chose à demander.

* * *

L'amour est cet appétit de l'âme qui fait trouver délicieux les mets les plus grossiers, et qui fait ressembler au nectar les boissons les plus vulgaires.

* * *

L'amour est le plus habile des magiciens ; il fait paraître l'étourdi jeune, et à la vieillesse il donne la prudence, la sagesse et la discrétion ; pour lui la rousse a des cheveux d'or, et l'hypocrite a de la vertu.

Pensées recueillies par

JULES BOURBONNIÈRE.

(A suivre)

ENCOURAGEANTE INFORMATION

Le consommateur.—Vous dites que vous traitez la consommation avec grand succès ?

Le Dr Cinglamort.—Avec un succès remarquable. Je n'ai jamais perdu un patient par la consommation. Tous ceux que j'ai traités pour cette maladie, mouraient pour quelque autre cause.

PAS LA MÊME CHOSE

Le père.—Ah, ah ! Ainsi je vous surprends en train d'embrasser ma fille, n'est-ce pas ?

Le jeune homme (avec le plus grand calme).—Je confesse que c'est parfaitement vrai, monsieur ; c'est clair comme le jour. Mais je vous avoue que je serais profondément humilié si l'on me traitait pour cela comme si j'avais embrassé la cuisinière.

ÇA A JETÉ UN FROID

Lui.—Je vous ai cherchée toute la soirée, dit-il en pénétrant dans la serre où elle se promenait. Je veux vous demander de partager mon sort...

Elle.—C'est si soudain que...

Lui.—... dans une partie de whist ?

Maintenant il y a un froid entre eux.

DANGER DES JOLIES DENTS

—Je souhaiterais que mes dents ne soient pas si jolies, soupirait la jeune femme en se regardant dans la glace. Chaque fois que je souris en parlant à Henri, il semble se demander combien elles peuvent me coûter.

IL SAVAIT CE QU'IL DISAIT

Flic.—Une pluie humide, n'est-ce pas ?

Floc.—Mais avez-vous déjà entendu parler d'une pluie qui n'était pas humide, vous ?

Flic.—L'Évangile parle d'une pluie de feu et de souffre ; ça ne devait pas être humide, il me semble ?

SON OBJECTION

Le médecin.—Pourquoi, diable, vous objectez-vous ainsi à la réduction sur le prix du gaz ?

Le pharmacien.—Cela va ruiner mon commerce de suicides. Je ne vendrai pas la moitié autant d'acide carbonique.

ON NE LE LUI A PAS FAIT DIRE

Un propriétaire de campagne qui désirait faire une entrée pour une exposition agricole, écrivit ce qui suit au secrétaire :

« S'il vous plaît, mettez-moi sur votre liste de bestiaux pour un veau. »

BONNE PRÉCAUTION

Le bijoutier.—Vous désirez faire graver à l'intérieur de cette bague ce qui suit : « Marcel à Irène », n'est-ce pas ?

Le jeune homme (embarrassé).—Oui, c'est cela ; mais ne pourriez-vous graver que très légèrement le nom d'Irène ? je pourrais, peut-être, changer d'idée.

ON PEUT TOUJOURS S'ARRANGER

Grippesou (au bain).—Quel est le prix pour un bain ?

Le commis.—Cinquante sous.

Grippesou.—Oh ! l'homme ; c'est trop cher pour moi. Ne pourriez-vous pas dire vingt-cinq sous et mettre un peu moins d'eau ?

C'est une pauvre consolation pour une fille qui a été piquée par une abeille de savoir que les abeilles aiment et recherchent les choses sucrées et les fleurs.

C'EST LE PONT QUI A CÉDÉ — (Suite et fin)



III

Mr Groshidon (à part).—Je ne céderai pas, non, pas...

Mr Dutonneau (à part).—Je resterai ici, s'il le faut, jusqu'à la fin du monde.



IV

Ils auraient tous les deux tenu bon, sans doute, mais c'en était trop pour les planches. Ce sont elles qui ont cédé.